Licence professionnelle Productions et biotechnologies aquacoles

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Productions et biotechnologies aquacoles. 2016, Universite de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02039709

HAL Id: hceres-02039709

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039709

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Productions et biotechnologies aquacoles (AQUAVAL)

- Université de Bretagne Occidentale - UBO

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,[1]

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Mer et littoral

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Productions animales*, spécialité *Productions et biotechnologies aquacoles*, très spécialisée, ouverte en 2013, est rattachée au département de génie biologique de l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Quimper (UBO) et s'appuie sur un partenariat avec le Lycée public d'Enseignement Général et Technologique Agricole et Aquacole (LEGTA) de Bréhoulou à Fouesnant. Il s'agit de former des techniciens capables d'assurer l'organisation de la production dans les entreprises de la filière aquacole et le développement de bioproduits d'origine aquatique. La formation associe les biotechnologies et le savoir-faire technique en matière de production aquacole pour répondre à une réelle demande du secteur de l'aquaculture. Les métiers visés sont ceux de la filière aquacole dans son intégralité (production, contrôle, promotion…), les entreprises de valorisation des biomolécules d'origine aquatique, ou encore les laboratoires de Recherche & Développement (R&D).

La formation s'adresse aux étudiants titulaires d'une deuxième ou troisième année de licence (L2 ou L3) en biologie, d'un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) de génie biologique ou d'un Brevet de Technicien Supérieur (BTS) aquacole. Elle est ouverte à des candidats en reprise d'études, en alternance via un contrat d'apprentissage ou un contrat de professionnalisation et en formation continue hors alternance. Elle est également ouverte à la procédure de Validation des acquis de l'expérience (VAE).

Synthèse de l'évaluation

Le positionnement de la licence professionnelle (LP) *Productions et biotechnologies aquacoles* (AQUAVAL) est original et prend en compte l'environnement local, régional et national. La LP bénéficie d'un contexte local porteur (Pôle Mer Bretagne) et la présence d'un tissu socioprofessionnel favorable au succès de la formation. Sa spécialisation dans les biotechnologies « bleues » et la valorisation des produits d'origines aquatique répond à une réelle demande du secteur de l'aquaculture. La formation n'a aucun équivalent dans la région. Au niveau national, elle se distingue des autres licences professionnelles dans le domaine de l'aquaculture par sa spécialisation dans les biotechnologies « bleues ». Seule la formation de *Cadre technique Production et valorisation des ressources marines* ouverte à la rentrée 2014 au Centre National des Arts et Métiers (CNAM), Intechmer à Cherbourg, présente certains recoupements.

La formation s'appuie sur un partenariat avec le LEGTA de Bréhoulou à Fouesnant qui délivre des BTS aquacoles. Ce lycée dispose d'un Centre Technique Aquacole (CTA) (unique en région) qui profite à la LP.

Sur le plan pédagogique, le contenu de la formation, très spécialisé, est en adéquation avec les connaissances attendues et le type de diplôme proposé. Le volume horaire est cohérent avec 445 heures de présentiel et des projets tuteurés très dynamiques et originaux de 150 heures. La formation offre au premier semestre une mise à niveau permettant l'intégration d'étudiants d'origine et de cursus différents (DUT *Génie biologique*, L2 *Sciences biologiques*, BTS aquacole…). L'équipe pédagogique est diversifiée impliquant des enseignants-chercheurs de l'IUT, des professionnels (incluant des chercheurs d'organismes de recherche, Institut national de la recherche agronomique - INRA, Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer – IFREMER…) et du lycée partenaire LEGTA Bréhoulou. Les professionnels assurent 199 heures soit près de 45 % du volume total de la formation (hors stage), ce qui est très satisfaisant. Les partenariats avec le milieu socio-professionnel sont peu renseignés et méritent d'être renforcés pour le succès de la formation. La dynamique pédagogique souffre du fait que tous les enseignants académiques interviennent en plus de leur service statutaire et de la difficulté à fidéliser les intervenants professionnels, ce qui à terme peut susciter des difficultés.

Les effectifs visés sont adaptés (12-14 étudiants) et semblent stabilisés depuis l'ouverture de la formation. Toutefois, son attractivité doit être développée. Le recrutement a souffert d'une campagne de communication défaillante d'où un recrutement balbutiant surtout en L2. Les candidatures, majoritairement locales, proviennent de BTS (75 %

environ). Les DUT représentent à peine 20 % et le très faible nombre provenant de L2 (7 % de la promotion en 2013 et 8 % en 2014) est regrettable. Cette situation ne contribue pas à la diversité du public.

Cette formation n'ayant que deux ans d'existence, il est encore trop tôt pour effectuer une analyse pertinente des taux de réussite et d'insertion professionnelle. On peut toutefois noter la poursuite d'études engagée par certains diplômés (3/12). Le bilan de l'insertion professionnelle des étudiants est peu renseigné.

Points forts :

- Le contexte local favorable (Pôle Mer Bretagne).
- L'inscription cohérente dans l'offre de formation régionale et nationale.
- L'organisation et les contenus pédagogiques spécialisés dans les biotechnologies « bleues ».
- La forte participation des professionnels (45 % du volume horaire total de la formation).
- Des unités d'enseignement optionnelles pour une mise à niveau des étudiants en fonction de leur provenance.

Points faibles :

- Le recrutement essentiellement local ayant souffert d'une campagne de communication défaillante.
- La faible diversification des étudiants (issus presque en totalité de BTS) et le manque d'attractivité des étudiants de la L2.
- Une équipe pédagogique (enseignants de l'UBO et professionnels) à consolider.

Recommandations et conclusions :

Cette formation n'ayant que deux ans d'existence, il est encore trop tôt pour effectuer une analyse pertinente de son fonctionnement.

Certaines difficultés soulignées restent tout de même préoccupantes comme la difficulté à pérenniser les interventions des professionnels et le fait que les enseignants académiques interviennent en plus de leur service statutaire pour assurer le fonctionnement de la formation. Le partenariat avec les entreprises locales et régionales demande à être consolidé.

Concernant le recrutement, il faudrait encourager une campagne de communication plus offensive pour élargir le recrutement au niveau national voire international. Il faut, par ailleurs, veiller à diversifier le flux d'étudiants issu actuellement principalement de BTS (du lycée partenaire) et qui pourrait être perçu comme une poursuite d'études. Il serait nécessaire de réfléchir à des dispositifs pour renforcer l'attractivité vis-à-vis des étudiants de L2, en mettant notamment en place des dispositifs d'information auprès de ce public.

Concernant le devenir des étudiants de la LP AQUAVAL, il faudrait être attentif à la poursuite des études qui pourrait refléter par la suite la difficulté d'insertion des étudiants.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	Les objectifs de la formation sont clairement identifiés et en adéquation avec les exigences en termes de compétences liées aux métiers visés et les besoins actuels des professionnels en aquaculture. Le contenu pédagogique est principalement axé sur le développement de biotechnologies pour améliorer la production et le développement de bioproduits d'origine aquatique. La formation est subdivisée de façon équilibrée en huit unités d'enseignement (UE). Le volume horaire est cohérent avec 445 heures de présentiel et des projets tuteurés de 150 heures.
Environnement de la formation	De création récente (2013), cette formation s'inscrit de manière cohérente dans l'offre de formation régionale. Elle se positionne clairement dans la politique de l'établissement (champ *Mer et littoral* de l'UBO), ce qui lui donne une bonne lisibilité et visibilité. La formation s'appuie sur un partenariat avec le LEGTA de Bréhoulou à Fouesnant qui délivre des BTS aquacoles. Ce lycée dispose d'un Centre technique aquacole (CTA) (unique en région) sur lequel s'appuie fortement la LP. La spécialité n'a aucun équivalent ni dans la région ni au niveau national. En effet, seules trois LP dans le domaine aquacole sont proposées au niveau national. Ces formations sont orientées soit vers l'aquaculture continentale (LP *Aquaculture continentale et aquariologie* de l'Université de Lorraine) soit vers l'aquaculture durable et la gestion de son environnement (LP *Aquaculture durable et gestion de la qualité* de l'Université Savoie Mont Blanc et LP *Aquaculture et gestion durable de son environnement* de l'Université de la Rochelle). Au CNAM, Intechmer à Cherbourg a ouvert à la rentrée 2014 une formation de *Cadre technique Production et valorisation des ressources marines*. Excepté cette dernière formation qui présente certains recoupements, les objectifs et les savoir-faire visés par la LP AQUAVAL se distinguent des autres formations.
Equipe pédagogique	Le pilotage est assuré par le responsable de la formation (enseignant-chercheur dans le département de Génie biologique de l'IUT de Quimper) aidé d'un comité restreint pédagogique. L'équipe pédagogique est diversifiée impliquant des enseignants de l'IUT, des professionnels (incluant des chercheurs d'organismes de recherche, INRA, IFREMER…) et du lycée partenaire LEGTA Bréhoulou. Les professionnels assurent 199 heures soit près de 45 % du volume total de la formation (hors stage) ce qui est très satisfaisant. Ainsi la formation s'appuie sur un grand nombre d'intervenants extérieurs dont les niveaux de compétence et de responsabilité dans le milieu professionnel ne sont toutefois pas indiqués, ce qui ne permet pas d'évaluer l'adéquation de leur implication aux exigences de la formation. Il est mentionné que tous les enseignants interviennent en plus de leur service statutaire ce qui, à terme, peut tout de même poser un problème. Il semble aussi y avoir quelques soucis de mobilisation d'enseignants-chercheurs de l'UBO pour participer à la formation qualifiée dans le dossier de « formation marginale » ainsi que de fidélisation des intervenants professionnels.
Effectifs et résultats	Les effectifs visés sont adaptés (12-14 étudiants) et semblent stabilisés depuis l'ouverture de la formation. Cette formation n'ayant que deux ans d'existence, il est encore trop tôt pour effectuer une analyse pertinente des taux de réussite et d'insertion professionnelle. On peut noter que pour la première année de la formation, le taux de réussite était supérieur à 90 % (13/14). Il convient d'être vigilant sur la poursuite d'études engagée par certains diplômés (3/12). Aucune indication n'est fournie sur l'insertion professionnelle.

Place de la recherche	On peut noter une implication satisfaisante des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'IUT, IUEM (Institut Universitaire Européen de la Mer), IFREMER, INRA qui favorise, d'une part, le développement d'un esprit d'innovation technique et, d'autre part, la notion de veille biotechnologique. Les laboratoires de rattachement et les spécialités des chercheurs ne sont cependant pas renseignés. La formation s'appuie également sur l'intervention de quelques extérieurs (professionnels) issus du monde de la recherche et développement (R&D). Certains stages de fin d'études sont réalisés dans des structures de recherche (IFREMER).
Place de la professionnalisation	Les professionnels assurent 199 heures soit près de 45 % du volume total de la formation, ce qui très satisfaisant. Le manque d'informations sur les partenariats professionnels et les relations avec le milieu socio-économique ne permet pas de juger de l'intégration de la formation dans le contexte économique local, régional, voire national. La formation semble rencontrer quelques problèmes pour fidéliser les intervenants professionnels. La LP offre peu de dispositifs d'ouverture sur le monde professionnel. Il n'y a pas d'enseignements de type PVP (Préparation à la vie professionnelle). Seuls des projets tuteurés dits « industriels » proposés par l'entreprise et encadrés par un tuteur- entreprise sont mis en place.
Place des projets et stages	La formation a mis en place deux projets tuteurés de 75 heures chacun destinés à répondre à une problématique issue du monde professionnel. L'équipe pédagogique incite les étudiants, selon leur origine (BTS aquacole), à réaliser au moins un des deux projets tuteurés dans le domaine des biotechnologies ou des techniques aquacoles. Un stage de 13 semaines est imposé pour les étudiants en formation initiale. Le suivi (visite en entreprise) et l'évaluation (soutenance orale devant un jury et en présence du maître de stage) des stages correspondent à ce qui est attendu d'une licence professionnelle.
Place de l'international	La formation est encore jeune, mais il faudra veiller à développer la dimension internationale, les partenariats internationaux ainsi que la mobilité internationale (pas de stage réalisé à l'étranger).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le nombre d'étudiants composant la promotion est volontairement limité entre 12 et 14 étudiants. Le recrutement s'effectue sur dossier par une commission mixte d'enseignants de l'IUT de Quimper et du LEGTA de Fouesnant. Aucune information sur les critères de sélection n'est présentée dans le dossier. L'attractivité de la formation doit être développée alors qu'elle semble rencontrer des difficultés de communication et d'affichage, d'où le faible nombre de dossiers de candidature pour l'effectif visé (14). Environ un candidat sur deux est accepté. Ces candidatures proviennent majoritairement de BTS (75 % environ). Les DUT représentent à peine 20 % et le très faible nombre provenant de la L2 (7 % de la promo en 2013 et 8 % en 2014) est regrettable. Cette situation ne contribue pas à la diversité du public. Le premier semestre comprend une mise à niveau dans le domaine aquacole pour les personnes ayant une formation initiale en sciences biologiques et de la même manière une mise à niveau dans le domaine des sciences biologiques pour les personnes ayant une formation initiale en aquaculture. Aucun autre dispositif d'aide à la réussite n'est mentionné. Des difficultés semblent pourtant émerger du fait de la différence de niveau entre les étudiants titulaires d'un BTS et ceux provenant d'un IUT.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La formation est ouverte en formation initiale, en alternance via des contrats d'apprentissage et contrats de professionnalisation et en formation continue hors alternance. Des difficultés sont mentionnées pour la mise en place d'un emploi du temps qui concilie la formation initiale et la formation par alternance Les enseignements sont réalisés uniquement en présentiel et l'utilisation des nouvelles technologies d'enseignements numériques n'est pas développée.

Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants est classique et cohérente. Les modalités pour la délivrance du diplôme sont cohérentes. L'évaluation de chaque élément constitutif (EC) se fait lorsque le cours est achevé. Le contrôle revêt différentes formes : examen écrit, compte rendu de travaux pratiques (TP), examen oral. L'attribution du diplôme est statuée par le jury des études. La délivrance du diplôme s'effectue par obtention de la moyenne sur l'année et sur l'UE stage. On note un manque d'harmonisation dans la délivrance des crédits européens en fonction des volumes horaires des enseignements.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les compétences que doit acquérir l'étudiant sont clairement définies et présentées dans le supplément au diplôme. Un livret précisant le contenu des UE, les coefficients et le déroulement des projets et des stages est mis à disposition de l'étudiant le jour de la rentrée. Les compétences des étudiants sont évaluées au cours de la formation à l'aide des examens, mais aussi à l'aide des soutenances de projets tuteurés et de la fiche d'évaluation du stage remplie par le maître de stage qui valide les aptitudes de l'étudiant.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est peu satisfaisant et doit être amélioré. Ce suivi est réalisé par l'Observatoire des Parcours de Formation et de l'Insertion Professionnelle de l'UBO (Cap Avenir). Il n'est pas fait mention dans le dossier d'un suivi à partir d'enquêtes individualisées réalisées par le responsable de la formation. Il existe une association étudiante « AQUAVAL» mais qui ne semble pas encore fonctionner. Un réseau relationnel professionnel est envisagé.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le pilotage de la formation est satisfaisant et s'appuie sur l'existence d'un conseil de perfectionnement. En fin d'année une commission paritaire examine l'avis des étudiant(e)s sur le contenu, le déroulement et les évaluations de la formation. L'élaboration d'un questionnaire d'évaluation des étudiant(e)s et de la formation auprès des entreprises et des intervenants extérieurs permet à l'équipe pédagogique comprenant des enseignants de l'IUT de Quimper et du lycée de Bréhoulou de mieux cibler les attentes des uns et des autres. La formation est trop jeune pour que des évolutions puissent déjà être envisagées.

Observations de l’établissement

Université de Bretagne Occidentale

Brest, le 18 juillet 2016,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire

Au Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

AM/KB/2016/n°

Affaire suivie par
Kristen Bosser

Téléphone
02.98.01.60.19

Fax
02.98.01.60.01

Mél.
directrice.deve@univ-brest.fr

Objet : Retour sur les rapports d'évaluation de l'offre de formation « 2012-2016 »

L'université de Bretagne Occidentale remercie le HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de notre établissement.

L'évaluation de cette formation n'appelle pas de commentaire.

Je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,

Abdeslam MAMOUNE

Au :

Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

2 rue Albert Einstein
75013 PARIS